

Le Birgit Ensemble : Julie Bertin & Jade Herbulot

Le Birgit Ensemble est fondé en 2014 par Julie Bertin et Jade Herbulot suite à la présentation l'année précédente de leur premier projet *Berliner Mauer : vestiges* au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2015, elles proposent une version en extérieur de *Pour un Prélude*, deuxième projet abordant cette fois du passage à l'an 2000, qui est ensuite récréé en salle au Théâtre de Vanves. Julie Bertin et Jade Herbulot créent les spectacles *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* à Avignon, lors de sa 71^e édition en 2017. Ces deux volets forment avec *Berliner Mauer : vestiges* une tétralogie autour du passage du 20^e au 21^e siècle intitulée *Europe, mon amour*. Dès 2018, elles entament un nouveau cycle d'écriture consacré à l'Histoire de la V^e République Française. Dans ce cadre, elles présentent *Entrée libre (l'Odéon est ouvert)* au CNSAD 2018 et *Les Oubliés. Alger-Paris*. 2019 au Théâtre Le Vieux-Colombier de la Comédie-Française. *Roman(s) national (Je vous ai compris)*, troisième opus de ce nouveau cycle, verra le jour en 2020.

www.copilote.eu

à découvrir cette semaine...



SOIRÉE ÉLECTRO & BAINS CHAUDS

Rainer Trüby & Corrado Bucci a.k.a. Truccy

16 mars de 21h à 1h • DJ Set à Motoco – DMC à Mulhouse

Il ne faudra pas oublier sa serviette, son maillot de bain et ses tongs pour cette soirée hors cadre qui nous propose, en plein cœur de La quinzaine de la danse, de bouger nos corps sur les rythmes délicieusement chaloupés des DJs Rainer Trüby & Corrado Bucci avant de plonger dans une eau à 40°C. Et vice versa. Les derniers frimas de l'hiver n'y pourront rien : la soirée promet d'être chaude et électrique, qu'on soit amateur de baignade ou non !

restauration bar et food truck sur place

tarif unique 10€ • infos détaillées sur www.lafilature.org



La Filature scène nationale Mulhouse

MEMORIES OF SARAJEVO

Le Bingit Ensemble

jeu. 14 mars 19h



dans le cadre du Club des Entreprises Partenaires de La Filature, ce spectacle vous est présenté avec

WATTWILLER
LA PURETÉ SOURCE DE SÉRÉNITÉ

avec Eléonore Arnaud, Lou Chauvain, Pauline Deshons, Pierre Duprat, Antonin Fadinard, Anna Fournier, Kevin Garnichat, Lazare Herson-Macarel, Édouard Pénaud, Estelle Meyer, Morgane Nairaud, Hélène Rencurel, Loïc Riewer, Marie Sambourg

conception, mise en scène Julie Bertin, Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble, **assistante mise en scène** Margaux Eskenazi, **scénographie** Camille Duchemin, **création sonore** Lucas Lelièvre, **musique, arrangements** Grégoire Letouvet, **paroles** Romain Maron, **musiciens bande originale** Marc-Antoine Perrio (guitares), Nicolas Charlier (batterie), Mathias Levy, Stéphanie Moraly (violons), Caroline Donin (alto), Patrick Langot (violoncelle), **lumières** Grégoire de Lafond assisté d'Hugo Fleurance, **vidéo** Pierre Nouvel, **régie vidéo** Théo Lavirotte, **images Sarajevo** Mathieu Lourdel avec Pauline Clément et Émilien Diard-Detoouf, **cartographie** Jacques Enaudeau, **costumes** Camille Ait-Allouache, **habilleuse** Audrey Walbott, **régie plateau** François Rey, **régie générale** Marco Benigno, **construction décors** à l'Atelier Devineau – Blanc-Mesnil, **direction de production et diffusion** Juliette Medelli (Copilote), **logistique** Juliette Chambaud (Copilote), **photo** © Pascal Victor. **production** Le Birgit Ensemble. **coproduction** Festival d'Avignon ; MC2 : Grenoble ; Scène nationale d'Aubusson ; Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne ; La Pop ; Le POC – Alfortville ; La Comédie de Caen – CDN de Normandie ; Le Tuileries Nantes ; Théâtre de Châtillon ; Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne ; Les Plateaux Sauvages ; Copilote. **avec le soutien** de la Drac Île-de-France ; Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création ; Spedidam dans le cadre de l'aide à la création et de l'aide à la bande originale ; Fonds SACD Musique de scène ; Fonds SACD Théâtre ; région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la création. **avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National. **Le Birgit Ensemble** est soutenu au fonctionnement par le Conseil départemental du Val-de-Marne. spectacle créé le 9 juillet 2017 dans le cadre de la 71^e édition du Festival d'Avignon. **remerciements** Claire Boulanger, Pierre Courtin, Bernard Jacquemart, Milomir Kovacevic, Rémy Ourdan, Jean Saslawski, Nermina Zildzo, Damir Zisko, Imana Sokolovic, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, La MC93 – Bobigny.

Entretien avec le Birgit Ensemble

propos recueillis par Moïra Dalant

***Memories of Sarajevo* appartient à une tétralogie intitulée *Europe, mon amour*, qui rend compte de l'époque de fondation de l'Union européenne et de ses premières failles. Vous évoquez une mémoire collective et l'idée d'une génération politique.**

Julie Bertin et Jade Herbulot : Dans ce travail, nous souhaitons nous ancrer fortement dans le monde d'aujourd'hui via un sujet politique, et défendre un point de vue radical sans être pour autant militantes ou encartées. Nous partageons notre déception de l'Europe avec beaucoup de gens et nous demandons comment réagir devant la crise économique et la crise des réfugiés. Les spectacles ne parlent pas directement de cela, mais l'origine de notre projet est une colère, une frustration face aux tâtonnements actuels pour repenser de nouvelles formes d'organisations politiques et la sensation d'être à un point de bascule sans savoir comment peser dans la balance. [...] Nous souhaitons réinventer l'individu dans le collectif, en travaillant avec quatorze acteurs, tous camarades de promotion du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, un groupe homogène en quelque sorte et du même âge. C'est la somme des contradictions, des échecs et des réussites qui se déploie dans le groupe et qui irrigue notre rapport au monde. Tout en ayant conscience que nous vivons dans la « 6^e puissance au monde » et que nous sommes des artistes issus pour la plupart de milieux assez favorisés. C'est ce prisme très spécifique que nous essayons d'élargir malgré les restrictions sociales et économiques qui nous constituent en tant qu'individus. Nous jouons et écrivons avec ces limites et ces particularités, avec leurs avantages et inconvénients. Ainsi, le travail a commencé de façon assez pragmatique, en se demandant qui nous sommes, quelles sont nos contraintes, les choses vécues et les événements restés flous dans nos mémoires. Les années 1990 qui semblent avoir marqué la fin d'un monde bipolaire,

le système économique et politique qui se réécrit sur l'échiquier européen mais aussi international : voilà le point de départ de ce travail.

Pour aborder l'histoire de Sarajevo, avez-vous dû devenir des spécialistes de l'Europe en quelque sorte ?

Nous nous sommes beaucoup documentées, les bibliothèques et les archives de l'INA sont nos sources premières. Puis nous avons voyagé à Sarajevo pour rencontrer et interroger des spécialistes de ces événements mais aussi des habitants. Ce spectacle est nourri des entretiens et des conversations que nous avons eus. L'histoire de Sarajevo était imprécise pour nous, peu de personnes de notre entourage pouvaient nous en parler : ce passé trouble nous a attirées. Nous avons rencontré le photographe Milomir Kovacevic qui a pris des images de Sarajevo et de ses habitants pendant la guerre et nous avons pu parler avec des gens qui ont vécu le siège et avec d'autres qui l'ont fui, ainsi qu'avec Rémy Ourdan, correspondant de guerre pour Le Monde à Sarajevo, qui a réalisé un documentaire intitulé *Le Siège*. Nous avons pu récolter des paroles de civils, d'un journaliste, de personnes d'âges et de nationalités différentes... [...] Comment embrasser cette histoire qui n'est pas tout à fait la nôtre en la transformant en récit ? Sans vouloir nous substituer aux protagonistes qui ont vécu le siège, et comme nous ne faisons pas de théâtre documentaire, il nous fallait trouver la juste distance vis-à-vis du spectateur, afin d'éviter tout pathos et de créer un contexte pour raconter les événements de façon pragmatique mais aussi dire les silences, tout en gardant un terreau favorable à l'incarnation et au jeu d'acteur. Comment faire parler ces gens sur le plateau ?

Comment se lient les histoires individuelles et l'histoire collective européenne dans la pièce *Memories of Sarajevo* ?

Le début du siège de Sarajevo commence en 1992, deux mois après la signature du traité de Maastricht qui transforme la Communauté européenne en Union européenne. La guerre de Bosnie devient alors le premier échec diplomatique de cette nouvelle Union européenne constituée de douze pays membres, qui pourtant avaient décidé d'une politique étrangère et de sécurité commune pour agir face aux grands défis mondiaux. Dès le premier conflit, l'Union européenne subit une tétanie, parce que de toute évidence chaque pays a des relations différentes aux pays en guerre. Cela provoque une mésentente quant au démantèlement ou non de la Fédération yougoslave, face à la question de l'intégration de ses États et de ses territoires... Nous avons choisi d'entrer dans le sujet par la satire en premier lieu, comme marque symbolique de notre regard sur l'Europe, par la critique des élites. Nous développons aussi un rapport direct aux spectateurs dans cette pièce, par la forme du témoignage et du récit notamment, des paroles de Sarajeviens rapportées, dans un partage de pensée et d'émotions. Il n'y a pas d'espace moralisateur, ni de rapport cérébral mais une véritable volonté d'échange. En effet, ce n'est pas l'unité de la « masse spectateurs » qui nous intéresse mais la remise en jeu des discours et des événements : nous avons le souci que les enjeux discutés soient accessibles et clairs.